Pour la Boîte à Jouer, la saison en cours devait être une fête, une passation des fondateurs à une nouvelle équipe. Suite à un avis défavorable de la commission de sécurité, le théâtre est contraint de baisser le rideau, au moins jusqu'en juin.

Il peut s'en passer, des choses, en cinq ans, dans les murs d'un théâtre fondé en 1989 dans un ancien chai à vin des Chartrons. Usure, changement de normes... Cinq ans, c'est l'intervalle entre deux visites de la commission de sécurité, chargée de valider ou non la possibilité de recevoir du public ou du personnel. La visite de la semaine dernière a été fatale : « Quand un avis défavorable est posé, la mairie est obligée de fermer le lieu, de se retirer et de stopper les assurances, c'est normal », explique Laurent Guyot, co-fondateur du lieu avec Jean-Pierre Pancheco, qui devaient tous deux partir à la retraite cette année. D'où cette fermeture abrupte et l'annulation des spectacles programmés jusqu'en juin.

Foncièrement, pas d'amertume : « Cette fermeture est légitime et nécessaire », poursuit l'homme de théâtre. Après avoir emprunté 15 000€ pour l'accès handicapé notamment, impossible pour le petit lieu de couvrir les 120 000€ de travaux nécessaires pour la mise aux normes. Si on ajoute le fait que les murs appartiennent « à une personne privée qui est notre mécène mais qui n'est pas éternelle », c'est toute la pérennité de la Boîte à Jouer qui est en

péril. Alertés, partenaires financiers et institutions n'avaient rien pu faire jusqu'à présent, mais la Ville promet une concertation avec l'ensemble des acteurs.

En attendant, les compagnies en font les frais. Celles accueillies en résidence (partie immergée de l'iceberg) et celles programmées. Parmi ces dernières, l'Agence de Géographie Affective d'Olivier Villanove a réussi à trouver des lieux de repli pour son « Retour du roi d'Iran », qui devait démarrer vendredi : la pièce sera finalement donnée à partir de samedi en alternance au Labothéâtre La Rousselle et à la Lucarne. •

Reprogrammations détaillées à suivre sur la page Facebook du théâtre : La Boite à Jouer .

Photo : Les fondateurs Laurent Guyot et Jean-Pierre Pacheco devaient passer la main à la fin de la saison. © Archives S. Lartigue / Sud Ouest